



Faune-Alsace infos

Numéro 25 - Juillet 2021

La clique des clics

Insolites, drôles ou simplement réussies... une sélection des photos du mois postées dans la [galerie Faune-Alsace](#).

Vous pouvez retrouver l'image originelle en cliquant sur chaque photo.

[Couverture : Mésange à longue queue (F. CAPBER, 08.03), Rainette verte (X. HECKMANN, 08/05)]



Nette rousse (J-L. BOULAY, 29/04)



Petit Rhinolophe (T. LUX, 10/04)



Coronelle lisse (J-M. FRENOUX, 08/05)

Observations marquantes 16 février au 15 mai

Cette rubrique synthétise certaines observations (et photos !) enregistrées dans la base de données Faune-Alsace pour la période du 16 février 2021 au 15 mai 2021.

Merci à tous les contributeurs.



Trogloclode mignon (E. ZIMMER, 21/02)

OISEAUX

127 594 observations de 249 espèces.

S'y ajoutent, 29 catégories d'espèces indéterminées (193 données), 3 types d'hybrides (13 données), 7 espèces échappées de captivité (33 données) et 5 espèces domestiques (551 données, dont 523 pour le seul Biset semi-domestique).

Le top 10 des espèces les plus notées

Le Merle noir, qui ne figurait pas dans le top 10 des trois mois précédents, a été l'espèce la plus notée avec 5 714 données. Il le doit sans doute à son chant précoce, notamment en zone urbanisée où réside la majorité des observateurs. Il

est suivi par la Mésange charbonnière (5 179), le Pinson des arbres (4 481), la Fauvette à tête noire (4 349), le Pigeon ramier (3 730), le Rougegorge familier (3 596), la Corneille noire (3 243), la Mésange bleue (3 236), le Pouillot véloce (2 917) et la Buse variable (2 864). Le Moineau domestique, l'Étourneau sansonnet et le Trogloclode mignon dépassent aussi la barre des 2 500 données, mais sans entrer dans le top 10. Parmi les oiseaux d'eau, c'est le Canard colvert qui est le plus noté (2 386 données), loin devant le Cygne tuberculé (1 343).

Fin de l'hivernage

Quelques espèces se sont beaucoup attardées cette année, notamment au plan d'eau de Michelbach-68 où se sont produits des stationnements remarquables : encore 1 Grèbe jougris le 3/5, 2 Macreuses brunes le même jour et 2 Catmarins toujours présents à la mi-mai. Ailleurs : encore 1 Plongeon imbrin le 8/4 à Iffezheim-Roppenheim-67, 1 Cygne chanteur imm. le 23/4 à Sierentz-68, 3 Grèbes à cou noir le 24/4 à Richwiller-68,



Faucon crécerelle (J-L. CAMILLIERI, 28/02)

Observations marquantes 16 février au 15 mai

2 *Fuligules nyrocas* le 17/5 à St-Louis-68 et 1 *Plongeon arctique* toujours présent à la mi-mai à Krautergersheim-67. Enfin, forte concentration de *Tadornes casarca* à Aspach-le-Bas-68, avec 203 individus le 21/2 et groupe record de 20 *Bruants fous* le 16/2 sur le piémont viticole de Thann-68.

Première partie du printemps

Une seule colonie d'*Aigrette garzette* répertoriée cette année (5 c. en Petite Camargue-68), consolidation de l'installation du *Grand-duc d'Europe* en plaine (bande rhénane N, massifs forestiers de plaine dans le 67, plus



Hibou moyen-duc (T.SCHMITT, 10/05)

ponctuellement sur la bande rhénane-68 et dans le Sundgau-68), nombreuses mentions de *Chevêchette d'Europe* du N au S des Vosges (81, dont une dans le Jura alsacien), par contre peu de données positives de *Chouette de Tengmalm* (haute vallée de la Bruche et très ponctuellement dans les Vosges du sud) en dépit de recherches ciblées, nombreux groupes de *Guêpiers d'Europe* de passage du N au S de la plaine, de 2 à 25 ind. chacun et quelques isolés (305 ind. en cumul, avec de probables doublons et de potentiels nicheurs). Le *Grand Corbeau* occupe désormais toute la région, aussi bien en plaine (grands massifs forestiers) qu'en montagne où il est possible qu'il y ait également des nidifications arboricoles désormais (suspicion sur 2-3 sites). Le *Bruant fou* semble connaître une petite dynamique positive sur le piémont vosgien, avec des mentions en période de reproduction sur 3 sites entre Ribeauvillé et Thann-68 (dans les coteaux du vignoble, respectivement au débouché des vallées du Strengbach, de la Lauch et de la Thur). À noter aussi, une mention surprenante dans un biotope favorable sur les hauteurs de Grendelbruch-67 (Petit Roskopf) le 26/2 (surprenante, car toute la population nicheuse des coupes à blanc de l'étage montagnard des Vosges est considérée comme éteinte depuis plusieurs années). À l'inverse, le *Cochevis huppé* poursuit sa régression et ne subsiste plus qu'en petit nombre dans trois secteurs (régions de Strasbourg-67, de Colmar-68 et de Mulhouse-68).

Les faits marquants

Découverte d'un 2ème couple nicheur de *Balbusard pêcheur* cette année, présence de la *Locustelle lusciniôïde* sur deux sites (Rohrmatten à Sélestat-67 et Petite Camargue à St-Louis-68 ; également une donnée ponctuelle au Rothmoos à Wittelsheim-68), de même pour la *Rousserolle*



Huppe fasciée (S. UMHANG, 11/05)

turdoïde (à Plobsheim-67 et à St-Louis-68). Par contre, aucune donnée de *Grand Tétrás*, une seule de *Gélinotte des bois* (le 6/3 à Wolschwiller-68 dans le Jura alsacien), deux seulement de *Venturon montagnard* (une sur les hauteurs de Lutzelhouse-67 et l'autre au-dessus du Lac Blanc-68) et plus aucun indice de nidification de la *Pie-grièche grise*. Accouplement de *Mouettes mélanocéphales* le 12/5 au plan d'eau de Plobsheim-67, mais sans tentative de nidification.

Raretés

En fin d'hiver, 1 *Pouillot à grands sourcils* le 18/2 à Obernai-67. Puis au printemps, 1 *Ibis chauve* issu

Observations marquantes 16 février au 15 mai



Merle à plastron (S. UMHANG, 01/05)

du programme alpin de réintroduction le 15/4 à St-Louis-68, 2 **Hérons garde-bœufs** du 3 au 5/5 à l'écomusée d'Ungersheim-67 (et 1 du 4 au 7/5 en Petite Camargue à St-Louis-68), 1 **Élanion blanc** du 2 au 7/5 près de Soultz-68, 1 **Vautour fauve** le 21/2 à Saverne-67, 2x1 **Circaète J.-le-Blanc** respectivement le 28/4 à St-Louis-68 et le 3/5 à Altorf-67, 2x1 **Busard pâle** respectivement le 10/4 à Dessenheim-68 (mâle immature) et le même jour à Feldbach-68 (plumage brun), 1 **Sterne caspienne** le 12/5 au plan d'eau de Plobsheim-67, 1 **Guifette leucoptère** du 11 au 14/5 au plan d'eau de Plobsheim-67 (s'il s'agit toujours de la même), 2 observations sous réserve de validation de **Bergeronnette des Balkans** (1 le 25/4 à Brumath-67 et au moins 2 le 2/5 à Aspach-le-Bas-68) et 4 **Panures à moustaches** le 11/4 au Rothmoos à Wittelsheim-68.

Curiosités

1 hybride **Fuligule morillon** x **F. milouin** le 20/2 sur la gravière d'Offendorf-67, 1 **Faisan vénéré** issu d'un lâcher vu en pleine forêt à 730 m d'altitude le 28/2, près de la maison forestière du Nideck à Oberhaslach-67.

Rédaction : C. DRONNEAU - LPO Alsace



Sonneur à ventre jaune (A. MULLER, 14/05)

HERPÉTOFAUNE

1 745 données de 15 taxons (amphibiens)

907 données de 10 taxons (reptiles)

Le printemps 2021 a été très hétérogène. Le mois de février était particulièrement doux avec des températures nettement au-dessus des normales saisonnières avec des records de températures maximales battus dans la région, ce qui a permis d'observer les premiers reptiles de l'année avec environ dix observations quotidiennes. La chute du nombre d'observations au mois de mars est corrélée avec la baisse des températures, des gelées et une hausse de la pluviométrie. Il

faudra attendre de meilleures conditions météorologiques fin mars – début avril pour favoriser les observations de lézards et serpents. Les faibles températures du mois d'avril et de la première quinzaine de mai ont entraîné un nombre variable d'observations quotidiennes. L'espèce la plus observée dans cette période est le **Lézard des murailles** qui représente 59,3 % des données. Plusieurs données de **Lézard des souches**, **Lézard à deux raies**, **Couleuvre helvétique** et **Orvet fragile** ont également été enregistrées. Dans une moindre mesure, d'autres espèces ont été identifiées : **Vipère aspic**, **Trachémyde écrite**, **Coronelle lisse**, **Lézard vivipare** et **Cistude d'Europe**.

Les mois de février, mars et avril étaient fortement déficitaires en pluviométrie par rapport aux normales saisonnières. En revanche, la première quinzaine de mai, est marquée par une forte pluviométrie favorable à l'observation des amphibiens. Ainsi, les mares et zones humides qui leur servent d'habitats de reproduction ont pu se remplir. Nous avons bon espoir que les pontes et têtards puissent s'en sortir cette année. Le nombre de données quotidiennes est variable dans cette période, il dépend essentiellement des gelées et des écarts de température. Les principales espèces observées sont le **Crapaud commun** et la **Grenouille rousse** en raison de leurs mœurs précoces. Les données de **Triton alpestre**, **Grenouille agile**, **Triton palmé** et des grenouilles vertes du genre **Pelophylax** étaient également nombreuses. D'autres espèces ont été observées sporadiquement : **Crapaud vert**, **Sonneur à ventre jaune**, **Rainette verte**, **Triton crêté**, **Triton ponctué**, **Salamandre tachetée**, **Crapaud calamite**, **Alyte accoucheur** et **Pélobate brun**.

Rédaction : A. BERNA - BUFO

Observations marquantes 16 février au 15 mai

MAMMIFÈRES

3 448 observations de 51 espèces.

Habitué des podiums, le **Chevreuril européen** arrive une nouvelle fois en tête des observations (25%), suivi par le **Lièvre d'Europe** (10%) et le **Blaireau européen** (10%).

Dans les espèces rares ou peu fréquentes, notons le **Castor d'Eurasie** (188 observations), le **Chat forestier** (21 observations), la **Belette d'Europe** (7 observations), l'**Hermine** (7 observations), le **Muscardin** (5 observations), la **Marmotte des Alpes** (4 observations).

Un **chien viverrin** aurait été observé sur la gravière de Munchhausen le 30 avril mais la donnée est encore en attente de validation.

Autres observations remarquables en ce début de printemps : un **Campagnol terrestre** forme aquatique, aperçu au Rothmoos à WITTELSHEIM (68). Les campagnols aquatiques sont au nombre de deux, très difficiles à



Chamois (R. SIMON, 12/05)

différencier : le **Campagnol amphibie** et le **Campagnol terrestre** « forme aquatique ». Ce sont les plus grands des campagnols, mais les plus petits des rongeurs aquatiques. Ils ont un pelage brun, épais, un museau court, de petites oreilles cachées dans la fourrure et une queue assez longue par rapport à la plupart des campagnols.

Ces deux campagnols ont une morphologie très proche, un mode de vie similaire et fréquentent les mêmes types de milieux mais leur répartition est distincte. Le **Campagnol amphibie** est présent dans la péninsule ibérique et en France, à l'exception du nord et de l'est du pays. Le **Campagnol terrestre** « forme aquatique » est présent dans le nord et le nord-est de la France et dans une grande partie de l'Eurasie.

Bien qu'ils soient largement répartis en France, tous deux sont très peu communs.

Le **Campagnol amphibie** fait partie des espèces protégées en France depuis 2012. Sa destruction est donc interdite, ainsi que celle de son habitat. Le **Campagnol terrestre** « forme aquatique » n'est pas encore protégé par la loi. Il doit cependant être préservé de la même façon que le **Campagnol amphibie**.

À noter également, une **Crocidure leucode** identifiée grâce à son crâne retrouvé dans une pelote de rejection de **Chouette Effraie**. Espèce très discrète, elle n'est mentionnée que 7 fois dans la base de données Faune-Alsace et il s'agit à chaque fois de données de mortalité.

Nous connaissons la petite population de **Ratons laveurs** installée dans la Réserve naturelle nationale de la forêt d'ERSTEIN (67), mais ce printemps, 16 observations attestent de la présence d'au moins un **Raton laveur** dans la forêt de la WANTZENAU (67).

Deux observations de **Lynx boréal** (fèces) sur la commune de STOSSWHIR (68) et deux observations de **Loup gris** (empreintes et pistes), l'une à LUTZELHOUSE (67), l'autre à BERSTETT (67) sont consignées dans Faune-Alsace. Néanmoins ces données ne sont à ce jour pas validées en raison de la difficulté d'identification de ce genre d'indices. Pour rappel, afin d'aider les observateurs dans leurs recherches d'indices, l'Observatoire des Carnivores Sauvages propose deux guides de terrain qui regroupent les critères de base et informations incontournables, pour que les données soient exploitables.



Rédaction : C. BRAND - GEPMA

La clique des clics



Locustelle lusciniôide (S. UMHANG, 28/04)



Tarier des près (M. SOLARI, 08/05)



Roitelet huppé (F. MANGUILA, 18/02)



Rousserolle turdoïde (L. FRIESS, 14/05)

Enquêtes 2021

Herpétofaune



Orvet fragile (A. BERNA)

Enquête « reptiles et amphibiens des jardins » : appel à collaboration

L'enquête « reptiles et amphibiens des jardins » lancée en 2020 lors du premier confinement est reconduite cette année. Le formulaire est le même, mais ceux qui l'ont déjà rempli l'an passé n'ont pas besoin de décrire à nouveau leur jardin, sauf s'il y a eu des changements. Il serait intéressant de suivre l'évolution des mêmes jardins au fil des ans. Pour celles et ceux qui n'y ont pas participé en 2020, il n'est pas trop tard pour bien faire !

Principe de l'enquête

- Téléchargez le formulaire de saisie : [ICI](#) ;
- Décrivez votre jardin ;

- Observez les amphibiens et reptiles qui s'y trouvent ;
- Vous informez le référent de vos résultats ;
- Une fois les prospections terminées, saisissez vos observations sur le site faune-alsace.org.

N'hésitez pas à nous donner quelques observations complémentaires sur le comportement des hôtes à écailles ou à pustules de votre jardin ! Si vous avez des doutes sur

l'identification d'un individu, pas de problème, envoyez-nous une photo de son plus beau profil !

Rédaction : V. NOËL - BUFO

Contact

Vous pouvez envoyer les résultats à Vincent NOËL, la date limite est large : fin de l'été.

Email : vincent.noel67@orange.fr



Crapaud commun (M. SOLARI, 01/04)



Putois d'Europe
Mustela putorius

Putois d'Europe (FE. TRINGLER)

Zoom sur

L'identifier

Partons sur la piste de cet animal masqué mesurant entre 40 et 60 cm (dont 12-15 cm de queue). Son masque n'est en rien une adaptation suite à la crise sanitaire ou un clin d'œil à sa réputation de répandre une odeur assez forte, quoique...

Si un jour, ou une nuit, vous croisez furtivement un éclair « anguiforme », aux couleurs nuancées, voici de quoi alimenter un débat entre naturalistes, ou juste avec soi-même. Le **Putois d'Europe**, a un corps élancé, un masque noir, un museau clair, une variation de son pelage sur le corps, allant du brun foncé, au noir, avec des nuances de roux possibles. Le museau, les sourcils et l'extrémité des oreilles sont de couleur blanche et contrastent avec le fond brun : c'est le « masque » caractéristique du Putois.

Super pouvoir

Comme critère d'identification, permettons-nous de rajouter un critère olfactif possible : son odeur. Elle serait tellement forte, qu'il en va directement de son nom : Putois

étant la dénomination latine de *putorius*, dérivée de putor (puanteur). Cette odeur, provient de ses glandes anales, qui sécrètent en abondance un liquide fétide émis en situation de stress ou pour communiquer avec les individus de territoires voisins, afin de prévenir le compatriote et de limiter les agressions directes.

Mode de vie

Le Putois est solitaire et territorial. Le rut a généralement lieu entre mars et avril. Les naissances ont lieu entre mai et juin. La femelle met bas dans un nid constitué de foin, de plumes et de fourrure, caché dans une cavité ou un abri quelconque. L'unique portée annuelle compte 1 à 12 jeunes, dont 4 à 8 dépassent l'âge du sevrage. Les jeunes sont indépendants à l'âge de 3 mois. Il semble que la mère joue un rôle important dans l'apprentissage de la prédation aux jeunes, par imitation de celle-ci. La maturité sexuelle intervient vers 10-11 mois.

Le régime alimentaire du Putois est essentiellement carnivore. Cet animal se nourrit de petits mammifères, poissons, oiseaux et leurs œufs, lézards, limaces ou vers, et de façon plus saisonnière, d'amphibiens.

Le **Putois d'Europe** fréquente les zones humides, les bords de rivières, les rieds, les zones bocagères et les forêts mais il évite les grandes zones agricoles. Son habitat de prédilection est constitué de milieux semi-ouverts riches en haies et en zones humides.

Une espèce menacée

Dans la continuité de la mauvaise réputation, le Putois est encore classé « susceptible d'occasionner des dégâts » (ESOD) et peut être piégé à ce titre. Les connaissances sur l'espèce font pourtant apparaître que ce classement n'est aucunement justifié, ni sur le plan écologique, ni en termes de dommages aux activités humaines. Les dommages possiblement

occasionnés par des putois aux activités humaines se limitent à de très rares prédatons dans des élevages aviaires, faits aisément évitables par une sécurisation physique des lieux, dans la mesure où les putois sont de médiocres grimpeurs.

Bien que le Putois paraisse relativement commun dans certains endroits, son état de conservation apparaît mauvais au niveau national. Localement, l'espèce est même rare à très rare, voire absente. Les menaces sont principalement la perte d'habitat (zones humides, haies, paysages d'agriculture extensive), l'élimination volontaire ou involontaire (piégeage destiné à d'autres espèces, mortalité routière), les pollutions et les pathologies.

Conservation

Il n'est pas possible, actuellement, de préciser les effectifs du Putois d'Europe en Alsace. La reconstitution des effectifs de l'espèce, ne pourra se faire que par le biais d'une protection et une réhabilitation de ces milieux de vies. Sur le plan national, la SFPEM, demande de considérer la fragilité des populations de Putois d'Europe.

Source : André A., Brand C. & Capber F. (coord.) 2014. Atlas de répartition des mammifères d'Alsace. Collection Atlas de la Faune d'Alsace. Strasbourg, GEPMA : 739 p.



Retrouvez tous l'historique et plus d'informations sur le Putois d'Europe sur : <https://www.sfepm.org/le-putois-deurope.html>

La clique des clics



Écureuil roux (M-R. STURTZER, 12/04)



Souris grise (F. CAPBER, 14/05)



Rossignol philomèle (F. MANGUILA, 08/05)



Couleuvre helvétique (J-L. CAMILLIERI, 09/05)

Zoom sur

Crapaud vert *Bufo viridis*



Crapaud vert (A. BERNA)

Pionniers des mares alsaciennes

Une espèce est dite pionnière si elle compte parmi les premières espèces à coloniser un espace « nouveau » ou récemment perturbé. Cette définition pourrait bien sûr être développée et complétée, mais elle suffit à décrire simplement les préférences écologiques du Crapaud vert *Bufo viridis* : pas de mares forestières riches en matière organique ou de grands étangs empoisonnés pour ce mystérieux crapaud ! Il préfère ainsi les points d'eau bien exposés et non végétalisés, disposant d'une zone en eau peu profonde se réchauffant rapidement au soleil. Cette belle espèce est, depuis 2014, classée « en danger » (EN) sur la liste rouge d'Alsace, et n'est à l'heure actuelle présente que dans quatre départements en France (Bas-Rhin, Haut-Rhin, Moselle et Doubs,).

Des milieux pionniers pour une espèce pionnière : jusque-là, rien de bien sorcier. Toutefois, il n'est pas rare que le Crapaud vert partage son habitat avec un autre anoure qui au premier abord, lui ressemble à s'y méprendre : le Crapaud calamite *Epidalea calamita*. Tous deux petits crapauds marbrés

de taches vertes plus ou moins contrastées, un simple coup d'œil ne suffit parfois pas à les départager sans ambiguïté. Le principal critère de différenciation des deux espèces réside dans la présence d'une ligne médiodorsale jaune pâle chez le Crapaud calamite. Pour devenir incollable sur le sujet, vous trouverez une fiche d'identification des deux espèces sur le site internet de BUFO ([LIEN](#)).

Un crapaud citadin

On l'a vu précédemment, le Crapaud vert affectionne particulièrement les habitats pionniers pour sa reproduction. Ces préférences écologiques font des milieux anthropisés des environnements très attractifs pour l'espèce. Les plus forts effectifs de Crapaud vert sont notamment recensés dans certains sites industriels tels que les carrières ou encore les gravières qui constellent l'Alsace, et qui présentent une mosaïque d'habitats favorables à l'espèce. Il n'est néanmoins pas nécessaire de se rendre sur ce type de sites, dans tous



les cas inaccessibles au grand public, pour avoir la chance de croiser ce fameux crapaud : les bassins de rétention qui jalonnent les grands axes routiers et qui ponctuent les zones industrielles, ou encore les ornières inondées que l'on trouve souvent dans les chantiers, sont autant d'habitats favorables à la présence des individus.

Si vous souhaitez donc partir à la découverte de cette espèce emblématique, c'est vers ces milieux qu'il faut vous tourner ! En cas de rencontre avec un représentant de l'espèce, n'hésitez pas à partager votre observation sur faune-alsace.org, en précisant bien entendu la localisation et le type de milieu dans lequel vous avez eu la chance de le voir. Ouvrez l'œil et tendez l'oreille, le jeu en vaut la chandelle !



Habitat du Crapaud vert (A. BERNA)

Ville prudente !

Les écosystèmes citadins ne sont pas dépourvus de dangers. Les bassins de rétention par exemple, peuvent devenir de véritables pièges s'ils ne sont pas aménagés convenablement. Ainsi, si le bassin ne possède pas au moins une berge en pente douce, il est nécessaire d'y installer un système échappatoire permettant aux individus piégés de retrouver un chemin vers la terre ferme : dans cette situation, une simple planche (de bois ou de tout autre matériau rugueux) attenante aux parois abruptes, faiblement inclinée et munie d'un flotteur permettant l'ajustement aux niveaux d'eau, suffit à aider les individus à quitter le bassin.

Les bouches d'égout sont également sources de problèmes pour nos amis crapauds : une fois tombés dedans, comment en ressortir ? C'est là qu'entre en jeu un dispositif composé de géotextiles ou de fibres plastiques de différents maillages (le premier grossier pour les adultes, et le second plus fin pour les juvéniles) : placé à la verticale dans les avaloirs, il assure le rôle d'échelle et permet aux animaux de remonter sans difficulté vers la surface.

Ces dispositifs se doivent d'être vérifiés et entretenus régulièrement afin de leur assurer une efficacité optimale. Vous pourrez trouver davantage d'informations sur les pièges à amphibiens en milieux anthropiques, et sur les moyens mis en œuvre pour les contourner sur le site internet de BUFO ([LIEN](#)).

Rédaction : A.LACOMBE - BUFO



Têtard de Crapaud vert (A. BERNA)



Différents dispositifs de sécurité pour la protection des amphibiens (A. BERNA)



La clique des clics



Pélobate brun (T. LUX, 09/05)



Salamandre tachetée (R. SIMON, 07/05)



Triton alpestre (B. HERQUEL, 02/04)



Lézard à deux raies (F. DORGIER, 13/05)

Enquête 2021

CEN Alsace

Appel à bénévoles naturalistes

Mieux connaître c'est mieux protéger !

Le CEN Alsace (CSA) est gestionnaire d'espaces naturels dans le Ried de la Zembs (depuis les années 1970 !) et dans le Ried d'Epfig (depuis 1997). Ces espaces naturels remarquables, situés en périmètres Natura 2000 et ZNIEFF, ont une importance considérable pour le développement et la préservation d'espèces parfois rares et menacées.

Cette année, le CEN Alsace réalisera des inventaires de la faune et de la flore dans le cadre d'un suivi écologique mené sur ces sites.

Les objectifs ?

Actualiser les données naturalistes,

Améliorer nos connaissances en complétant nos inventaires,

Suivre les espèces patrimoniales de la flore et de la faune,

Le tout saupoudré d'une bonne ambiance et d'échanges entre passionné-e-s !

Rédaction : L'équipe du CEN Alsace



Violette à feuilles de pêcher *Viola persicifolia* (L. DIETRICH, 2005)



Gesse des marais *Lathyrus palustris* (L. DIETRICH, 2004)

Vous souhaitez participer ?

Inscrivez-vous en suivant ce [LIEN](#).

Cette liste de diffusion servira uniquement à vous tenir informé des différentes sessions d'inventaires (dates, horaires, lieux, ...).

Les sorties en groupes seront organisées en fonction du nombre de personnes inscrites et de l'évolution des conditions sanitaires.

Laïche de Buxbaum *Carex buxbaumii* (L. DIETRICH, 2013)

La clique des clics



Grand Cormoran (F. MANGUILA, 01/03)



Héron cendré (F. MANGUILA, 18/02)



Goéland leucophée (F. MANGUILA, 01/03)



Cigogne blanche (A. LUTZ, 28/04)



Sittelle torchepot (N. KELLER, 08/05)

AGENDA

Vous voulez en savoir plus sur une espèce ?

Une fiche lui a peut-être été dédiée dans un numéro précédent !

Retrouvez la liste complète des fiches espèces *ICI*.

Information

Du fait de la situation sanitaire actuelle (Covid-19), les événements (sorties, conférences et prospections) sont fortement limités pour les prochains mois.

Nous vous invitons à vous renseigner sur les sites internet des associations et sur le portail Faune-Alsace des dernières actualités :

www.bufo-alsace.org/animations/

<https://gepma.org/agenda/>

<http://alsace.lpo.fr>

https://www.faune-alsace.org/index.php?m_id=21

Obsalsace est mort : vive ObsNature-Alsace !

L'ancien groupe de diffusion Obsalsace vient d'être supprimé par Yahoo Groupes. Il est remplacé par ObsNature-Alsace, hébergé chez Google Groups.

Vous souhaitez participer à ce forum de discussion ? Plus de renseignements dans les news de *Faune Alsace* !

Sorties nature

Pour tout public

Sorties nature LPO

Samedi 17 Juillet 2021

Découverte d'une réserve naturelle en Allemagne

Plus d'information et Inscription en ligne : *ICI*

Sorties nature GEPMA

Dimanche 11 juillet

Les yeux sur les chamois

6h – *MUNSTER* (Lieu exact précisé lors de l'inscription) - Intervenant : *Éric BABILON* - Inscription obligatoire (via l'adresse mail contact@gepma.org)

Samedi 7 août

Nuit des étoiles

20h – *SINE Bussierre* – *STRASBOURG*, Intervenant : *Lisa THIRIET* - Inscription obligatoire auprès du *SINE Bussierre* - En partenariat avec l'Eurométropole de Strasbourg

Samedi 21 août

Nuit Internationale de la Chauve-souris: Sélestat

RDV 20h – *Salle Sainte-Barbe (rue Sainte Barbe)* à Sélestat

- Intervenant : *Jean-Thomas KIEFFER* – Inscription obligatoire auprès du Service Environnement de la ville de Sélestat au 03 88 58 85 12 - En partenariat avec la ville de Sélestat

Samedi 27 août et Vendredi 3 septembre

Nuit Internationale de la Chauve-souris: Zoo de Mulhouse

RDV 19h30 – *Zoo de Mulhouse* – *Mulhouse* (111 Avenue de la 1ère Division Blindée) - Intervenant : *Christelle Brand* – Sur inscription auprès du Zoo de Mulhouse 03 69 77 65 65 - En partenariat avec le Zoo de Mulhouse

Samedi 27 août

Nuit Internationale de la Chauve-souris: Château du Haut-Koenigsbourg

RDV 19h30 – *Château du Haut-Koenigsbourg* – 67600 Orschwiller - Intervenant : *GEPMA* – Sur inscription auprès du Château au 03 69 33 25 00 - En partenariat avec le Conseil Départemental

Samedi 27 août

Nuit Internationale de la Chauve-souris: Château du Haut-Koenigsbourg

Association *Natur'lich* – *BETSCHDORF* - Intervenant : *GEPMA* – Sans inscription - En partenariat avec l'Association *Natur'lich*



www.faune-alsace.org

Faune-Alsace est une base de données faunistiques,
ouverte à la participation de tous les naturalistes.
Son inscription est libre et gratuite.



Faune-Alsace est gérée par les associations du réseau ODONAT

Faune-Alsace est soutenue par :



Réseau Grand Est

www.faune-champagne-ardenne.org

www.faune-lorraine.org

Visitez, participez !